

Prêts à relever les défis

Alan Roura, Simon Koster et Élodie-Jane Mettraux fonderont en 2025 la Swiss Offshore Team, une sorte d'équipe nationale non officielle de voile hauturière qui nourrit de grandes ambitions.

Tania Lienhard | mäd, lit

La scène suisse de la course au large a le vent en poupe: de plus en plus de navigatrices et navigateurs souhaitent réaliser leur rêve d'une carrière professionnelle et misent tout sur la voile hauturière. Le fait que sept candidats et une candidate suisses ont fait part de leur volonté de participer à la Mini Transat 2025 s'inscrit également dans cette mouvance. Disputée sur un bateau de 6,5 mètres, cette régates est en effet considérée comme un tremplin vers une carrière de course au large. La présence au Vendée Globe 2024-2025 de trois projets suisses, portés par Oliver Heer, Justine Mettraux et Alan Roura, est également une preuve significative de cet engouement.

Simon Koster, Élodie-Jane Mettraux et Alan Roura entendent ainsi capitaliser sur l'élan que connaît actuellement la course au large. Peu avant le départ du Vendée Globe 2024-2025, les trois navigateurs ont présenté à la presse la Swiss Offshore Team, qu'ils fonderont en 2025. Unissant leurs forces, ils ont pour objectif de participer à diverses régates Imoca à partir de 2025, notamment à des régates en équipage comme The Ocean Race Europe 2025, The Ocean Race 2027 ainsi qu'à d'autres événements récemment ajoutés au calendrier Imoca et inspirés par ces courses. Ils comptent également prendre part aux régates en solitaire telles que la Route du Rhum 2026 et le Vendée Globe 2028, ainsi qu'aux éditions 2025 et 2027 de la Transat Café L'Or, courue en double. Il reste encore à déterminer qui participera à quelle course et qui aura l'honneur de se lancer dans les épreuves en solitaire, de nombreux dé-

m'intéresse dans la navigation en double ou en équipage. Comment parvient-on à former une équipe gagnante?» a déclaré la navigatrice en novembre aux Sables d'Olonne avant le départ de sa sœur au Vendée Globe, en précisant qu'il s'agit de l'une des raisons pour lesquelles elle se réjouit de faire partie de la Swiss Offshore Team.

Promotion des jeunes talents

L'objectif de la Swiss Offshore Team est de former des jeunes navigatrices et navigateurs et de leur offrir une plateforme. «Nous avons un bateau, une base en Bretagne, une équipe qui fonctionne très bien, et Simon, Élodie-Jane et moi partageons le désir commun de participer à des régates en équipage après cette troisième campagne du Vendée Globe», explique Alan Roura en évoquant les motivations derrière la création de la Swiss Offshore Team. Les trois navigateurs suisses espèrent également une meilleure viabilité financière grâce à un tel projet. «Nous voulons fédérer les navigatrices et navigateurs suisses,

«L'important sera de savoir si les candidates et candidats s'intègrent bien à notre équipe»

ails devant encore être organisés et planifiés. Les signes semblent toutefois pointer vers Simon Koster, dont le grand rêve est de participer à un Vendée Globe. Plusieurs éléments jouent en effet en sa faveur, notamment le fait que ses deux «concurrents» au sein de la Swiss Offshore Team pourraient ne pas être en lice pour une telle aventure. Alors qu'il reste encore à voir si Alan Roura souhaite réellement entreprendre une quatrième circumnavigation consécutive en 2028, Élodie-Jane Mettraux ne participe quant à elle qu'à des régates en équipage. «C'est aussi l'interaction humaine qui



01 Alan Roura veut mettre à profit son expérience et ses contacts afin de donner de l'élan à la Swiss Offshore Team.

02 Simon Koster est aux côtés d'Alan Roura depuis de nombreuses années. Il apporte son savoir-faire technique et ses talents de navigateur.

- 01 Élodie-Jane Mettraux se réjouit de se lancer dans le projet Swiss Offshore Team avec Simon Koster et Alan Roura.
- 02 Alan Roura a déjà effectué trois tours du monde à la voile.
- 03 Pour supporter des épreuves aussi exigeantes que le Vendée Globe, il faut non seulement une grande force mentale, mais aussi une bonne forme physique.
- 04 Alan Roura sur son «Hublot».



01

UpWind by MerConcept



02



03

Aurélien Le Bouhais



04

Jean-Louis Cahil

les décideurs et les institutions», poursuit le Genevois. Pour ce faire, l'accent sera mis sur les entreprises suisses. Simon Koster, Alan Roura et Élodie-Jane Mettraux souhaitent également que le sponsoring reste le plus local possible afin de souligner le caractère unique du projet. Ensemble, les trois marins disposent déjà de nombreux contacts précieux. «Nous ne sommes pas uniquement à la recherche de sponsors, mais nous souhaitons également élargir notre réseau dans toutes les directions, ce qui inclut aussi le savoir-faire provenant de divers domaines», a déclaré Simon Koster aux Sables d'Olonne, avant le départ du Vendée Globe. La forme exacte que prendra le projet n'a pas encore été définie. «Nous voulons procéder étape par étape. Lorsque nous verrons que nous avons suffisamment de sponsoring, nous passerons à l'étape suivante», ajoute le navigateur zurichois, qui dit pouvoir bien s'imaginer que le sponsoring et les navigatrices et navigateurs ne soient pas les seuls à venir de Suisse, mais que, par exemple, des apprentis en construction navale travaillent également sur un nouvel Imoca pendant quelques semaines ou quelques mois. En fonction du budget, les trois professionnels suisses envisagent en

effet de faire construire un Imoca qui soit bien adapté aux conditions d'une Ocean Race et qui serait, entre autres, navigué par eux trois. «Nous pourrions alors laisser le «Hublot» actuel à un équipage de jeunes talents, que nous encadrerions également.» Ce qui permettrait d'avoir toujours au moins un Imoca à l'eau et prêt à naviguer, tandis que l'autre serait en construction ou en réparation. Dans l'idéal, cela offrirait même à la Suisse deux opportunités pour se mesurer lors de grandes régates hauturières en équipage. Et si le budget ne permettait pas de construire un nouveau bateau, le «Hublot» actuel d'Alan Roura serait probablement réaménagé et doté de nouveaux foils plus grands.

Simon Koster a travaillé pendant les deux dernières années pour Alan Roura et Hublot en tant que Boat Captain. Il a ainsi acquis un aperçu précieux de la gestion d'une grande équipe professionnelle et connaît les exigences nécessaires pour être compétitif: «Lorsque nous parlons de la construction d'un nouvel Imoca, nous parlons de huit millions de francs. Et chaque année, avec une équipe à terre professionnelle, cela coûte encore deux à trois millions supplémentaires.»

Sélections pour la Swiss Offshore Team

Concernant le volet sportif du projet Swiss Offshore Team, un appel à candidatures sera lancé peu après la fin du Vendée Globe (et le retour d'Alan Roura de son troisième tour du monde à la voile en solitaire). Dans ce cadre, les trois co-skippers suisses ont pour objectif de faire appel à un large éventail de profils. Peu importe si les candidates et candidats sont issus du milieu olympique, de la course au large, de la Coupe de l'America ou s'ils ont «juste» navigué en eau douce. La diversité constitue un aspect essentiel pour la Swiss Offshore Team: «Nous sommes nous-mêmes très différents les uns des autres – Simon, Élodie-Jane et moi. C'est pourquoi nous nous complétons si bien, nous avons des forces différentes», déclare Alan Roura, faisant ainsi référence à sa propre expérience de la course au large en solitaire, à l'expérience en régates et aux compétences en équipage d'Élodie-Jane Mettraux, ainsi qu'à l'expertise de Simon Koster en matière de performance et de technique. «L'important sera de savoir si les candidates et candidats s'intègrent bien à notre équipe, y compris sur le plan humain», ajoute Simon Koster. 🇨🇭



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch

Ralligweg 10

3012 Berne

Tél. 031 301 00 31

marina@marina.ch

www.marina.ch

